EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

DES

SÉANCES GÉNÉRALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE,

PENDANT LES ANNÉES 1868, 1869, 1870 ET 1871.

Le 2 janvier 1868, la Société Linnéenne, représentée par son Bureau et par les Présidents de ses trois sections de Botanique, de Zoologie et de Géologie, demande par lettre, à M. le Maire de la ville d'Amiens, un local situé sur un point central, pour y établir un Muséum spécial d'Histoire naturelle.

SÉANCE DU 4 JANVIER 1868.

Présidence de M. Le Correur.

La Société reçoit de divers côtés des réponses favorables à sa demande d'échange de travaux, notamment de la part de la Société impériale d'Histoire naturelle de Moscou, de la Société de Botanique et de Zoologie de Vienne (Autriche), de la Société d'Ille-et-Vilaine, de Cherbourg, etc.

M. Biget, sous-lieutenant au 11e régiment de ligne, à Lyon, tient à la disposition de la Société une collection de conchyliologie recueillie par lui à Lorient.

Digitized by Google

M. Ed. Gand promet un travail spécial sur l'ichthyologie du pays.

M. Garnier dépose le manuscrit de la conférence publique qu'il a faite à l'Hôtel-de-Ville sur l'Entomologie dans l'antiquité et au moyen-âge.

M. Dumont-Carment parle de la maladie des arbres fruitiers exposés en plein vent. Il lit deux notes se rattachant à l'Horticulture et à l'Histoire naturelle : 1° sur le chou chinois, dit Chou de Shang-Ton ; 2° sur les *Aster versicolor* et *grandiflorus*, qui pourraient servir à la nourriture des abeilles, à la clôture des propriétés et au chauffage des fours et des foyers.

M. Leullier, architecte de la Ville, lit un mémoire sur l'état actuel de la question des eaux à Amiens, au point de vue de la distribution nouvelle depuis longtemps projetée par la Municipalité.

Séance du 7 mars 1868.

Présidence de M. Le Correur.

M. Cotty écrit de Tours, sa résidence actuelle, une lettre où il exprime à la Société Linnéenne son regret d'être séparé de son foyer d'action. Il envoie un travail sur une expérience faite par lui sur des crustacés d'Algérie, et au sujet de la génération spontanée, dont il est donné lecture par M. Vion.

M. Copineau rend compte d'une séance de la Section de botanique. Il montre ensuite un axolotl, plein de vigueur, et annonce qu'il en a reçu cinq de l'obligeance de M. Duméril, pour les soumettre à l'observation de la Société.

M. Dumont-Carment lit une note sur les mésanges considérées comme destructeurs d'insectes. M. Dumont émet le

Digitized by Google

vœu de voir supprimer la vente des petits oiseaux à Amiens. D'autres membres déclarent que ce trafic, assurément regrettable, est aujourd'hui en grande voie de diminution, de sorte qu'il pourrait suffire d'agir par la voie persuasive.

Plusieurs membres entrent plus avant dans l'étude de la question de la rareté croissante des oiseaux, surtout à la Hotoie. Suivant eux, le défrichement des bois et la culture des rideaux peuvent être considérés comme une des principales causes de cette incontestable diminution des oiseaux, qui amène, par contre, une aussi déplorable augmentation d'insectes.

M. Garnier lit une partie de son étude sur l'Entomologie au moyen-âge et dans l'antiquité.

Séance du 9 mai 1868.

Présidence de M. Le Correur.

Le Président annonce que, sur la demande de quelques membres de la Société résidant à Abbeville, une grande excursion scientifique aux environs de Ham a été fixée pour le lundi de la Pentecôte. Il pense qu'il y a lieu d'en donner connaissance à tous les membres de la Société. A cette occasion, le Secrétaire lit une lettre par laquelle M. d'Arcangue, inspecteur principal de la gare du Nord à Amiens, annonce à la Société qui en avait fait la demande, qu'elle aura désormais une réduction de 50 pour 100 sur le prix des places aux stations de la Compagnie du Nord, à la condition qu'il en soit donné avis quelques jours d'avance par le Bureau de la Société, et que l'excursion ne porte que sur une localité à la fois.

M. A. Duméril adresse un mémoire imprimé sur un système de zootechnie ou classification des animaux fondée

Digitized by Google

sur leur utilité. Il donne en même temps son assentiment à ce qu'un extrait de ses publications sur les axolotls soit inséré dans nos mémoires.

M. de Mercey annonce un compte-rendu du Congrès scientifique d'Aix. Il fait connaître en même temps l'état d'avancement de son travail sur la géologie du département de la Somme, et de la carte géologique du Nord de la France.

M. Garnier donne un extrait d'un Mémoire publié dans les *Archives de la Société géologique de Londres* par M. Tylor, traitant de la géologie de nos contrées, d'après des documents, des coupes et des échantillons à lui adressés par M. Guillon, ingénieur-constructeur de la Compagnie du Nord.

M. René Vion regrette que ce travail ne soit connu que par extraits, quelques-unes des assertions qui s'y trouvent produites lui paraissant contestables.

M. Palyart est invité à traduire pour la Société ce qu'il y aurait d'important dans les publications anglaises relativement à la grande question géologique et anthropologique de notre contrée.

M. Bernard-Moignet demande la parole pour entretenir la Société d'un projet qu'il croit populaire et réalisable. Il s'agirait d'organiser à Amiens un Jardin d'acclimatation botanique et zoologique, à l'instar de ceux de Bruxelles et de Gand.

M. Billoré est d'avis que, réduit au simple état de vœu, le projet de M. Bernard mérite d'être appuyé.

M. Dumont entrevoit diverses difficultés d'exécution ; cependant il se rallie à l'idée de M. Billoré et propose aussi la prise en considération.

Une Commission composée de MM. Bernard-Moignet,

Digitized by Google

Palyart et Alph. Lefebvre est nommée pour étudier ce projet.

La Société s'occupe ensuite de la question toujours à l'ordre du jour d'un local pour les collections.

Séance du 11 juillet 1868.

Présidence de M. Garnier.

M. Richer rend un compte sommaire de l'excursion scientifique du lundi de la Pentecôte aux environs de Ham, excursion faite avec le concours des naturalistes d'Abbeville, d'Amiens et des environs de Péronne. Il rend ensuite compte d'une autre excursion faite par les mêmes naturalistes à Saint-Valery et à la pointe du Hourdel. Ici l'exploration a été plus fructueuse, et l'on a rencontré abondamment le *Pisum maritimum*.

M. Carpentier lit une note constatant un gisement géologique intéressant à étudier, à Bracheux près Beauvais. Plusieurs échantillons de silex taillés qui en proviennent, sont par lui offerts à la Société et reconnus pour de véritables outils de l'âge de pierre.

Divers membres signalent une nouvelle apparition de chenilles sur les tilleuls de la Hotoie.

M. Garnier signale également les dégâts considérables d'une autre espèce de chenilles sur les pommiers des environs de Chaulnes.

M. Richer a constaté le même dégât à Quevauvillers.

A cette occasion, M. Vion rappelle une observation faite l'an dernier, et qui a passé inaperçue. C'est la constatation par M. Codevelle d'une absence complète d'oiseaux dans toute l'étendue de la Hotoie ; il proposait alors d'y remédier

Digitized by Google

par l'apposition de nids artificiels et la plantation de bosquets.

M. Billoré demande s'il n'y aurait pas lieu de rechercher la cause de la mort d'un certain nombre d'arbres sur le boulevard Saint-Jacques, aux environs de la fabrique de produits chimiques.

Après une discussion, la Société nomme une Commission chargée d'étudier cette question et de proposer tels remèdes qu'elle croirait utiles. Sont nommés membres de cette commission : MM. Richer, Codevelle, Dumont, Doutart, Volland et René Vion.

M. René Vion remet à la Société deux notes de M. N. de Mercey. L'une est relative à un nouveau gisement de craie à bélemnites, signalé à Dreuil-Hamel par M. Pinsart, et dont l'importance est grande, puisqu'on ne connaissait dans notre pays que deux points semblables, à Hardivillers et à Beauval. L'autre note a trait à des dépôts d'eau douce ou saumâtre étudiés au Congrès scientifique d'Aix par M. Mathéron, et qui seraient l'équivalent de notre craie marine blanche.

La Société vote 50 francs de souscription pour le projet d'excursion de M. Gustave Lambert au Pôle Nord.

L'étude de la question d'un jardin d'acclimatation botanique et zoologique est reprise; on désigne comme disponible le jardin près des boulevards, au dessus des nouveaux tunnels.

Séance du 3 octobre 1868.

Présidence de M. Le Correur.

Quelques amateurs étrangers assistent à cette séance.

Il s'agissait de profiter de la présence à Amiens de M. Thorel, médecin de la marine, ancien élève de notre école

Digitized by Google

secondaire de médecine, qui voulait bien donner communication de ses observations et de ses découvertes dans le grand voyage d'exploration qu'il a été, lui cinquième, chargé de faire, au nom du Gouvernement, dans la vallée du Cambodge, au fond de l'extrême Orient. M. Thorel était spécialement chargé des observations concernant l'agriculture et l'histoire naturelle.

Après une improvisation des plus brillantes, M. Thorel invite, avec l'assentiment de M. le Président, les personnes présentes à lui adresser les questions sur lesquelles elles désireraient des éclaircissements plus précis.

Les questions les plus intéressantes et les plus variées lui sont adressées par MM. Richer, Dumont-Carment, Paul Poiré, Garnier, Le Correur, Alph. Lefebvre, Michel et René Vion, etc.

M. Thorel a répondu à toutes avec une précision et une complaisance qui lui ont valu les remerciements et les félicitations de toute l'assemblée.

Séance du 7 novembre 1868.

Présidence de M. Le Correur.

L'ordre du jour appelle le renouvellement du Bureau central et des Bureaux des sections.

MM. Le Correur, Garnier, Michel Vion, Ed. Paris sont réélus dans leurs précédentes fonctions de président, vice-président, secrétaire et trésorier de la Société.

M. Ch. Copineau est nommé secrétaire-adjoint.

M. le Dr Lenoel ayant déclaré qu'il ne désirait pas être réélu, M. le Dr Dours est nommé président de la Section de zoologie. MM. Léon d'Halloy, Armand Codevelle et Alph. Lefebvre sont réélus secrétaires.

Digitized by Google

Pour la Section de botanique, sont nommés : président M. le Dr Richer, secrétaire M. Aug. Volland. — M. Ch. Copineau, absent, n'est pas remplacé ; la section manifeste le désir de se compléter dans sa prochaine réunion particulière.

Pour la Section de géologie et de minéralogie, on nomme président M. Buteux ; premier secrétaire, faisant fonction de président en l'absence de M. Buteux, M. René Vion ; deuxième secrétaire M. Carpentier.

M. Dours annonce l'intention de faire de fréquentes conférences sur quelques parties les plus intéressantes de l'Histoire naturelle.

A cette occasion, M. le Président Decaïeu et M. Billoré demandent que chaque section s'engage à son tour à former aussi des réunions, au moins une fois par mois.

Après l'échange de diverses observations, on décide que l'assemblée générale de la Société devant avoir lieu règlementairement le premier samedi des mois pairs, il conviendrait de fixer le deuxième samedi du mois pour les réunions de la section de zoologie, le troisième pour celle de botanique, et le quatrième pour celle de géologie.

La Société reçoit une invitation à prendre part aux travaux du Congrès scientifique de Chicago (Amérique).

M. Aug. Duméril communique à la Société de nouveaux détails sur les axolotls.

M. René Vion annonce que M. Olry-Terquem, conservateur du Musée géologique de Metz, offre à la Société et au Musée d'Histoire naturelle d'Amiens, de lui procurer les modèles en plâtre des principaux débris fossiles qu'il a recueillis au Musée de Metz.

Digitized by Google

ANNÉE 1869.

Séance du 16 janvier 1869.

Présidence de M. Le Correur.

Installation du Bureau pour l'année 1869.

Lettre de M. Duméril, professeur au Muséum, faisant connaître ses bonnes dispositions permanentes à l'égard de la Société, laquelle décide qu'il sera écrit à M. Duméril pour le remercier de son généreux concours et pour le féliciter de sa récente élection au titre de Membre libre de l'Académie des Sciences. On décide en même temps qu'une étude analytique et biographique du naturaliste picard Constant Duméril, père du professeur actuel, devra être entreprise par la Société.

Une Commission est nommée pour répondre à une lettre circulaire de M. le Recteur de l'Académie de Douai, au sujet de la fondation d'un prix annuel de mille francs à décerner, dans un concours ouvert entre toutes les Sociétés savantes de chaque ressort académique, sur les matières se rattachant aux sciences, à l'histoire et à l'archéologie, dans chacune de ces circonscriptions.

M. Alph. Lefebvre lit un résumé analytique de trois séances de la section de zoologie.

M. Copineau, nommé secrétaire-adjoint du bureau central de la Société, déclare qu'il préfère garder ses fonctions antérieures de secrétaire de la Section de botanique.

M. René Vion rend compte d'une séance de la section de géologie où il a été donné un programme de travaux à faire (voir p. 266); il lit une note de M. Richer sur l'origine,

Digitized by Google

selon lui toute nouvelle et purement agricole, des rideaux et des plis de terrains dans notre contrée (voir p. 255).

M. Dours lit une notice critique et biographique sur le Dr Sichel (voir p. 272.

M. Paris expose la situation financière de la Société :

Le nombre des membres qui peuvent être considérés aujourd'hui comme solidement attachés à la Société, est d'environ 170.

Sont nommés membres titulaires :

MM.

Marquis, médecin, propriétaire, à Amiens.

Ogez, pisciculteur, négociant, à Amiens.

Boistel, professeur à la Faculté de droit, à Grenoble.

M. Dumont-Carment annonce son projet de faire quelques conférences d'arboriculture dans les communes rurales du département de la Somme. Pour mieux parler aux yeux et appuyer par des modèles les enseignements théoriques et pratiques que son expérience lui a suggérés, il a confectionné avec des branches d'arbres une trentaine de types des formes les plus ordinaires. Cette collection, peu encombrante, est contenue toute entière dans une boîte.

M. Le Correur appelle l'attention sur l'opportunité de choisir dans les catalogues iconographiques d'oiseaux, qui sont presque partout les mêmes en Europe, un certain nombre de types qu'il y aurait profit à offrir à la plupart des jeunes membres de la Société qui ne possèdent pas les ouvrages spéciaux, ordinairement dispendieux. Il montre comme modèle de cette publication qu'il désirerait voir adoptée, quelques planches coloriées, fort bien exécutées par M. Chamont, ancien amateur d'histoire naturelle, habitant Amiens, mort sans avoir eu le temps d'exécuter son projet.

Digitized by Google

La Société apprécie vivement cette proposition et en prend bonne note pour le moment où sa situation financière permettra de la mettre à exécution.

M. René Vion dépose sur le bureau un certain nombre d'épreuves micrographiques de diatomées adressées par M. Jules Girard, de Paris.

M. Decaïeu manifeste le désir de voir utiliser la photographie pour la publication de planches qui pourraient plus abondamment enrichir les ouvrages scientifiques, spécialement ceux qui se rapportent à l'histoire naturelle. M. Dours répond qu'un des principaux obstacles sera toujours la difficulté de fixer les dessins photographiques dont la durée est malheureusement bien loin d'égaler la justesse et l'exactitude.

Séance du 6 mars 1869.

Présidence de M. le Correur.

Discussion sur quelques questions relatives aux cotisations des membres habitant hors d'Amiens.

M. Michel Vion est d'avis qu'il y aura bientôt lieu de réviser le règlement en ce qui concerne une différence de part contributive à établir entre les membres qui résident à Amiens, ou à proximité, et qui, par conséquent, jouissent ou peuvent jouir des avantages des séances, de la bibliothèque, des archives, des collections, etc, et les membres éloignés, étrangers à la ville d'Amiens et au département. Il lui semble que, pour ceux-ci, il serait équitable de ne demander qu'une cotisation de moitié prix, cinq francs, correspondant au prix matériel des publications.

M. Garnier pense que la faculté donnée à tous les

Digitized by Google

membres d'obtenir un tirage à part des publications qu'ils peuvent faire insérer dans les mémoires de la Société, constituerait un avantage suffisant pour maintenir la cotisation de tous les membres au même niveau de dix francs. Le tirage à part délivré gratuitement serait de vingt-cinq exemplaires, avec faculté pour chacun de l'augmenter, mais à ses frais.

Sont admis comme membres correspondants :

M. le Dr Decharme, professeur de physique et de chimie au Lycée et à l'Ecole supérieure d'Angers ;

M. H. Rodin, chef d'institution, rédacteur du *Journal de l'Oise*, à Beauvais, auteur de plusieurs ouvrages d'histoire naturelle.

M. le Dr Spineux est nommé secrétaire-adjoint du Bureau.

Sont nommés membres résidants :

MM.

Hourdequin, pharmacien à Doullens ;

Alcide Gernez, pharmacien de 1re classe, à Amiens.

MM. Le Correur, Dours et Garnier sont désignés pour représenter la Société Linnéenne à la délégation des Sociétés savantes à la Sorbonne, le 15 avril 1869.

Lecture est donnée par M. Dours d'une notice sur les Anthophores (voir p. 5).

MM. Dours, Copineau et Carpentier lisent les comptes-rendus des séances des Sections de zoologie, de botanique et de géologie.

Séance du 15 mai 1869.

Présidence de M. Le Correur.

M. Richer propose une excursion à faire en juillet, vers Breteuil, sur un terrain pyriteux, excursion pour laquelle

Digitized by Google

les naturalistes d'Abbeville pourraient s'entendre avec ceux de l'Oise.

M. Codevelle rend compte d'une séance de la section de zoologie et d'une chasse qui ont lieu vers la fin du mois d'avril.

M. Lefebvre expose l'organisation d'un Aquarium (voir p. 353(.

M. Dumont signale une maladie du poirier. — Discussion à ce sujet.

M. Richer fait connaître un travail de M. Copineau sur les mousses des environs de Paris ; ce travail est rédigé suivant la méthode dichotomique (voir p. 229).

M. Richer signale diverses améliorations introduites récemment dans le jardin des plantes d'Amiens ; il y a là d'utiles restaurations, et une large restitution de plantes depuis longtemps disparues.

M. René Vion relève quelques détails importants de la dernière séance de la section de géologie. Il donne des explications détaillées sur un Album de M. Normand, peintre à Amiens, album qui présente une très-riche collection de silex, aux formes variées, offrant d'une manière plus ou moins heureuse la figure d'animaux, et d'autres objets contemporains de l'âge de ces silex et des êtres humains qui les auraient taillés. On n'a pas oublié que telle était l'hypothèse à laquelle était arrivé M. Boucher de Perthes, par suite de l'immense quantité et de la variété des silex supposés taillés réunis dans sa vaste collection.

Quelle que soit la conclusion à laquelle on s'arrête en feuilletant cet album, M. René Vion est d'avis qu'il y a lieu d'adresser des félicitations à M. Normand, et il se demande s'il n'y aurait pas intérêt à en obtenir la publicité par la gravure, la lithographie ou la photographie.

Digitized by Google

Cette idée paraît sourire à plusieurs membres, et l'on se réserve de l'étudier.

M. Dours fait connaître les conclusions du rapport spécial qu'il a adressé directement, au nom de la Commission, vu l'urgence, à M. le Recteur d'Académie de Douai, en réponse à sa circulaire relative au prix de 1,000 francs fondé par le Ministre de l'Instruction publique en faveur des Sociétés savantes de chaque ressort académique.

Une discussion s'élève entre plusieurs membres, notamment MM. Le Correur, Dours, Garnier et René Vion, sur le fait de l'existence de certains insectes anophthalmes. — On s'accorde à considérer l'atrophie comme la raison de cette anomalie.

M. Richer expose qu'il se fait actuellement dans les environs d'Amiens des sondages importants, à l'occasion des études pour le service des eaux. Il demande la nomination d'une Commission qui suivrait les travaux.

Renvoyé à M. Leullier, architecte, pour qu'il fasse ultérieurement une communication complète à la Société.

Séance du 3 juillet 1869.

Présidence de M. Le Correur.

M. René Vion donne lecture d'une lettre de M. A. Duméril, communiquant de nouveaux renseignements sur les axolotls. Ces intéressants animaux ont pu vivre pendant l'hiver sous une couche de glace épaisse de 24 centimètres ; ils peuvent donc être considérés comme parfaitement acclimatés dans nos contrées. Ce résultat est d'autant plus important que la chair de ce batracien, analogue à celle de l'anguille, peut devenir chez nous, comme à Mexico, un aliment recherché. Les axolotls transformés en amblystomes ne se sont pas encore reproduits, bien que les premières transfor-

Digitized by Google

mations datent de quatre ans. M. Duméril promet de donner ultérieurement de nouveaux détails.

M. Buteux informe la Société de la prochaine publications d'un traité de paléontologie par M. Bayle, ouvrage qui sera précieux pour la science.

Il annonce également que M. Deshayes, bibliothécaire au Muséum, auteur d'une classification des coquilles qui restreint considérablement le nombre des genres, vient de faire imprimer des étiquettes fort utiles pour le rangement des collections.

M. Codevelle lit, au nom de la section de zoologie, un rapport sur une visite à l'Aquarium de M. Alph. Lefebvre.

Il annonce qu'un héron blanc, vulgairement nommé aigrette, a été aperçu dernièrement par M. de Guyencourt dans le marais de Longpré.

A l'occasion de la visite aux aquariums, M. Le Correur se propose de donner une liste des insectes aquatiques, en l'accompagnant de détails sur les principales espèces. Il commence aujourd'hui par les Dytiscides. Une boite renfermant un certain nombre de ces insectes piqués circule de main en main.

M. Dours expose en quelques mots l'histoire de la circulation du sang chez les insectes. Il rend compte des travaux contradictoires les plus récents, et se range à l'opinion de ceux qui admettent une circulation lacunaire.

M. René Vion ne peut accepter cette opinion. Il lui semble impossible que la larve en passant à l'état d'insecte parfait change son système circulatoire pour un appareil plus rudimentaire.

M. Buteux donne lecture d'une notice sur M. Boucher de Perthes. Ce travail est envoyé au Comité de publication (voir p. 217).

Digitized by Google

SÉANCE DU 21 SEPTEMBRE 1869.

Présidence de M. Le Correur.

M. E. Boistel, professeur de droit à la faculté de Grenoble, qui assiste à la séance, demande la parole pour une communication au sujet d'une excursion géologique et archéologique faite par lui quelques jours auparavant dans les environs de la Chaussée-Tirancourt (Somme). M. Boistel entre d'abord dans quelques détails historiques relatifs au camp de César et à la chaussée romaine qui coupe la vallée de la Somme dans presque toute sa largeur, entre les deux collines qui la constituent, depuis le village de la Chaussée-Tirancourt, sur la droite de la rivière, jusqu'au bourg de Picquigny, situé sur la gauche.

Il analyse les débris de diverses sortes qu'il a trouvés à la base de cette chaussée, et il signale, entassés pêle-mêle, des débris de poterie romaine et gauloise avec des coquilles terrestres, fluviatiles et marines.

Une discussion s'engage entre plusieurs membres pour assigner une cause satisfaisante à cette agglomération.

On décide qu'une nouvelle excursion sera faite.

M. Boistel appelle l'attention sur une autre question, et fait connaître qu'il existe, dans les fossés des fortifications de Grenoble, en très-grande abondance, une plante spéciale, peu connue ailleurs, l'*Elodea canadensis*, de la famille des hydrocharidées, qu'il regarde comme très-facile à acclimater dans la région du Nord, et excellente pour peupler nos entailles de la vallée de la Somme.

La question sera mise à l'étude.

M. Bernard-Moignet dépose sur le bureau le modèle des étiquettes qu'il propose de mettre aux arbres des petits jardins, au nom et aux frais de la Société.

Digitized by Google

On trouve que le prix en serait trop élevé, et que, d'ailleurs, cette décision ne pourrait être prise qu'avec l'assentiment de l'autorité municipale. Cependant la Société est unanime à reconnaître qu'il y a grande opportunité à créer une sorte d'enseignement public par la création d'un système d'étiquettes portant le nom de la plante. Le nom vulgaire n'y serait pas non plus inutile.

Séance du 11 novembre 1869.

Présidence de M. Le Correur.

L'ordre du jour porte le renouvellement du Bureau.

Sont réélus : MM. Le Correur, Garnier, Michel Vion, Dr Spineux et Ed. Paris, en qualité de président, vice-président, secrétaire-général, secrétaire-adjoint, trésorier-archiviste.

Plusieurs membres ayant réclamé l'exécution de la lettre du Règlement qui porte que les élections des fonctionnaires de chaque Section auront lieu en séances particulières, cette élection est renvoyée à chacune des Sections, les présidents en exercice s'engageant à les réorganiser le plus promptement possible.

Une proposition est faite d'examiner à nouveau le réglement et les statuts ; on demande notamment : 1° qu'il y ait moins d'immobilité dans la composition du Bureau et des Comités ; 2° qu'il y ait un stimulant pour provoquer une plus grande exactitude aux Assemblées générales et aux séances des Comités, par exemple des jetons de présence ; 3° qu'il soit loisible à des personnes habitant la circonscription de la Société qui embrasse cinq départements, d'être associées par un titre moins onéreux que celui de membre titulaire, qui exige une cotisation de dix francs

Digitized by Google

Une commission est nommée pour étudier ces diverses propositions et en faire ultérieurement un rapport. Sont membres de cette Commission : MM. Le Correur, Garnier, Richer, Paris, Lenoël, Codevelle, Dumont-Carment et Michel Vion.

M. Paris rend compte de la situation financière de la Société.

M. Richer lit, au nom de la Commission chargée de rechercher les causes de la triste situation des arbres du boulevard Saint-Jacques, à proximité de la fabrique des produits chimiques de Saint-Roch, un premier rapport de M. René Vion. Ce rapport provoquant quelques observations sur l'absence de conclusions formelles, il est répondu que ce n'est qu'une première partie du travail, et que la Commission s'est ajournée pour prendre une résolution définitive.

ANNÉE 1870.

Séance du 8 janvier 1870.

Présidence de M. Le Correur.

M. Dours trouve que les procès-verbaux pèchent souvent par excès de brièveté; le Secrétaire répond que les choses importantes y sont constatées, mais il reconnaît une lacune regrettable dans le registre des actes et délibérations, c'est que les procès-verbaux des diverses Sections échappent souvent au compte-rendu des séances générales, parce que chaque Section a tenu à faire elle-même ses procès-verbaux et ses propres archives.

Digitized by Google

M. Le Correur annonce que la Commission de révision du réglement s'est réunie une première fois, mais qu'elle n'a pu se mettre d'accord sur les changements à proposer. La question reste donc à l'étude.

M. Codevelle lit un extrait du procès-verbal de la dernière séance de la Section de zoologie, dans laquelle il a été procédé au renouvellement du Bureau.

Ont été réélus : Président, M. Dours ; Secrétaires, MM. L. D'Halloy, Codevelle et Alphonse Lefebvre.

M. Carpentier fait connaître que la Section de géologie a nommé : Président, M. Buteux ; Vice-président, M. René Vion ; Secrétaires, MM. Carpentier et Gallet.

M. A. Volland lit le procès-verbal de la Section de botanique, portant que M. Richer a été réélu Président, et MM. Copineau et Volland, Secrétaires.

M. Richer expose un fait qui lui a été signalé, et qui mériterait une étude particulière et la nomination d'une commission ; c'est l'existence d'un ruisseau dont les eaux se perdent sous terre, aux environs de Rivery-lez-Amiens.

M. Richer donne ensuite quelques détails sur la formation et l'heureuse situation actuelle de l'herbier de la Société, grâce aux soins de M. Copineau.

La séance se termine par une communication verbale de M. Dumont-Carment relative à la maladie de la gomme qui sévit sur les pêchers, les pruniers, les abricotiers et généralement les fruits à noyau. Il présente quelques considérations sur les causes qui déterminent cette maladie et sur les moyens d'y porter remède.

Séance du 8 mars 1870.

Présidence de M. Le Correur

Une lettre de M. de Caumont invite la Société à se faire

Digitized by Google

représenter par un ou plusieurs de ses membres à l'Assemblée générale de l'Institut des provinces, qui aura lieu le 4 avril 1870, à Paris.

Sont nommés, pour compléter la Commission de publication pour l'année 1870, avec les membres du bureau et les présidents de Section, MM. René Vion, Léon d'Halloy et Ch. Copineau.

M. Codevelle donne un aperçu de la séance de la Section de zoologie du 1er février 1870.

M. Alphonse Lefebvre, rendant compte de la situation de son aquarium depuis la dernière visite faite par quelques membres de la Société, dit qu'une maladie s'est produite sur la population qu'il y entretient, et il l'attribue à la mauvaise qualité des eaux provenant des puits forés au pied du Château d'eau, qui sont distribuées dans son quartier.

M. Carpentier lit une note sur les travaux actuels de la Section de géologie.

M. Garnier informe la Société que des observations intéressantes, mais isolées jusqu'ici, faites par des naturalistes Suisses, ont fait connaître un fait qui aurait besoin d'être sérieusement contrôlé, celui d'un changement quant à la grandeur et à la forme des nids d'hirondelles. Au lieu d'être circulaire, comme on l'avait constaté jusqu'ici, l'entrée des nids affecterait aujourd'hui la forme ovalaire.

M. Garnier demande s'il est à la connaissance des observateurs d'Amiens que ce changement se soit produit en Picardie. Personne n'ayant encore remarqué ce phénomène, M. Garnier engage les naturalistes à y faire attention.

M. Le Correur appuie cette invitation. Il trouve que rien n'est plus utile, pour fixer et contrôler les assertions de la science, que l'habitude de consigner ces observations fournies quelquefois par le hasard. C'est ainsi qu'il se rappelle

Digitized by Google

avoir lu dans les derniers temps, comme tout-à-fait nouveau et inconnu jusqu'ici, un fait observé par lui en 1861 ou 1862 au bois d'Ailly-sur-Somme, la destruction d'un nid de bourdons par son parasite.

M. Le Correur donne ensuite une liste des insectes pris dans les dernières excursions.

M. Evariste Flahault adresse des échantillons de mousses recueillis aux environs de Dunkerque.

M. Copineau annonce que, par suite d'une association d'échange entre les deux Sociétés de Picardie et de Grenoble, la Société Linnéenne vient de recevoir une collection de 150 plantes du midi, et qu'à son tour, la Société de Grenoble a reçu un certain nombre de nos plantes indigènes.

Le Secrétaire lit, au nom de M. René Vion empêché d'assister à la séance par son service du soir à la bibliothèque communale, une note signalant à l'attention des diverses sections les faits scientifiques que lui ont révélés ses lectures.

Le Secrétaire rappelle quelques questions restées à l'étude sans avoir reçu de solution, savoir :

1° L'utilité de faire placer des étiquettes portant le nom des plantes et des arbres dans les petits jardins, le long du chemin de fer du sud et dans le square Saint-Denis ;

2° La question des eaux d'Amiens ;

3° Celle de l'acclimatation de *l'Elodea canadensis* pour repeupler nos tourbières.

SÉANCE DU 15 MAI 1870.

Présidence de M. Le Correur.

M. Hamet, directeur du Journal l'*Apiculteur*, assiste à la séance.

Digitized by Google

M. Paris est chargé par M. de Valois, d'Amiens, consul général de France en Danemarck, de présenter à la Société Linnéenne un ouvrage enrichi d'un grand nombre de planches, intitulé *La Faune de la Baie de Kiel* (*Holstein*) par MM. H.-A. Meyer et K. Mobius, de Hambourg.

La Société vote des remerciements à M. de Valois et nomme MM. Meyer et Mobius, membres correspondants.

M. le Dr Thorel offre à la Société sa thèse inaugurale sur les maladies et les moyens curatifs empruntés à la botanique dans la vallée de Mekong, en Cochinchine.

M. Duméril adresse une nouvelle note extraite du *Journal des Savants*, sur les axolotls. Il résulterait de ses dernières observations qu'il se serait produit à Paris une espèce inconnue au Mexique, le pays d'origine, la race blanche.

M. Dours émet des doutes sur la réalité de cette espèce. Cette couleur blanche étant, selon lui, plutôt un symptôme de maladie qu'une constitution véritable.

M. René Vion insiste sur les détails précis donnés par M. Duméril, et sur son assertion qui ne paraît pas comporter le doute.

M. Lelièvre, entomologiste à Cambrai, demande à entrer en relations avec la Société, et lui offre une notice sur divers travaux scientifiques de la Société de Cambrai.

La Société d'Histoire naturelle de Toulouse écrit à la Société Linnéenne pour lui demander son adhésion avec celle de quelques autres Sociétés d'Histoire naturelle, à la pétition qu'elle vient d'adresser au Ministre de l'Instruction publique dans le but de faire rétablir les questions d'Histoire naturelle dans le programme pour l'enseignement des sciences dans les Lycées, et par conséquent dans les examens pour le baccalauréat ès-sciences complet.

Après quelques explications desquelles il résulte que la

Digitized by Google

Société déplore cette anomalie si nuisible à l'heureux développement de l'Histoire naturelle dans l'enseignement secondaire classique des Lycées, la Société décide, à l'unanimité, qu'elle donnera sa pleine adhésion à cette demande.

M. Dours désirerait que cette question fût envisagée sous un point de vue plus large, de manière que cette étude moralisante et instructive fût recommandée à d'autres élèves encore qu'à ceux qui travaillent en vue de l'obtention des diplômes.

M. Vion rend compte de diverses brochures reçues depuis quelque temps.

M. de Beaussire fait une communication intéressante empruntée aux Annales des eaux et forêts, sur la destruction du ver blanc. Il s'agirait de mettre à nu le ver blanc au moyen d'un extirpateur, dans la saison la plus délicate pour son développement, c'est-à-dire au mois de septembre.

M. Hamet présente quelques observations analogues, observations qui abondent dans le sens de la communication de M. de Beaussire.

M. Copineau, au nom de la Section de botanique, mentionne une fougère assez rare, trouvée, dans la première excursion de cette année, à Namps-au-Mont (Somme).

M. Lefebvre, au nom de la Section de zoologie, mentionne une discussion fort intéressante sur le ver blanc et sur la tenue des Aquariums. Il relate également une lecture de M. Dours sur des chasses entomologiques en Algérie.

M. Carpentier analyse un travail lu par M. Dours à la Section de géologie sur la cristallographie (V. page 411).

Digitized by Google

SÉANCE DU 3 JUILLET 1870.

Présidence de M. Le Correur.

M. Giddins, membre correspondant à Londres, envoie deux échantillons de bélemnites gigantesques trouvés aux environs de Londres.

M. Hamet demande d'être mis en rapport avec ceux des membres de la Société Linnéenne qui seraient disposés à correspondre avec lui pour les études d'entomologie appliquée. M. Codevelle se charge de donner les détails utiles à M. Hamet.

L'ordre du jour appelle le compte-rendu des excursions faites à Boves et aux dunes de Saint-Quentin-en-Tourmont (Somme).

A Boves, M. Lefebvre a trouvé, au pont de la rivière d'Avre, une plante assez rare, et une espèce de gyrin peu commune.

Aux dunes de Saint-Quentin, M. Le Correur déclare que l'excès des chaleurs a mis à sec la plupart des mares, et par conséquent empêché d'y trouver aucun insecte rare.

Pour la botanique, au contraire, M. Richer a retrouvé, en grand nombre et en bonne conservation, toutes les plantes appartenant à cette plage maritime.

M. de Beaussire lit une note d'un correspondant, M. Bouvart, du Quesnoy (Nord), sur l'étude de l'Histoire naturelle en général.

M. Codevelle lit une note sur la vente des oiseaux à Amiens. — Il est reconnu que ce trafic est aujourd'hui bien moins étendu qu'il ne l'était précédemment.

Digitized by Google

ANNÉE 1871.

SÉANCE DU 12 AOUT 1871.

Présidence de M. Garnier, Vice-Président.

Lecture est donnée du procès-verbal de la séance du 3 juillet 1870.

M. le Président rappelle en quelques mots la perte regrettable qu'a faite la Société dans la personne de M. Aug. Duméril, professeur au Muséum. M. Duméril était l'un de ses correspondants les plus assidus et laissait rarement passer une séance sans l'envoi de quelque communication.

La parole est donnée à M. N. de Mercey pour un résumé du travail qu'il prépare sur la géologie et la paléontologie du département de la Somme. M. de Mercey établit que la craie qui se présente chez nous avec une si grande épaisseur, peut être divisée en quatre assises dont chacune est caractérisée par des fossiles spéciaux. C'est ainsi que l'assise supérieure qui, par un relèvement du sol vers les vallées anticlinales de la Bresle et de l'Authie, vient affleurer aux limites inférieures et supérieures de notre département, présente, au milieu d'un ensemble d'animaux qui se retrouvent à d'autres étages, une espèce particulière d'*Inoceramus*, l'*Inoceramus labiatus*, qui suffit à la caractériser. L'assise n° 2 renferme une espèce d'oursin qui lui est propre, le *Micraster cor-testudinarium*. L'assise n° 3 présente une autre espèce très-voisine, le *Micraster cor-anguinum*. L'assise n° 4, dont on ne rencontre guère que des lambeaux à Hardivillers, à Beauval, à Dreuil, offre des osselets de céphalopodes, les *Belemnites mucronatus* et *quadratus*.

Digitized by Google

M. de Mercey ne se borne pas à décrire ces types caractéristiques, il passe en revue les poissons de la craie, la famille des Squales dont la distinction repose surtout sur les dents, les Berix reconnaissables à leurs écailles, et ce poisson allongé, encore mal défini, qu'on a nommé *Dercetis elongatus*. Il mentionne quelques débris des nautiles, des inocérames, des huîtres, des oursins, des crinoïdes et des polypiers.

M. de Mercey promet de compléter prochainement son travail.

Il propose, en terminant, pour le lendemain matin, une excursion dans les carrières de Saint-Maurice et les terrains quaternaires de Saint-Acheul.

Plusieurs membres se font inscrire pour cette excursion.

SÉANCE DU 17 NOVEMBRE 1871.

Présidence de M. Garnier, Vice-Président.

Lecture est donnée d'une lettre de M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique offrant au nom de l'Académie son Annuaire de 1871, et quatre volumes de son Bulletin, et, en son nom personnel, une notice sur les orages observés en Belgique en 1871.

En déposant sur le bureau les ouvrages offerts, M. Garnier signale à l'attention des membres des diverses Sections les articles principaux qui rentrent dans le cadre de leurs études.

M. Petermann, botaniste à Saint-Quentin, propose d'échanger contre des plantes du département de la Somme, les plantes recueillies par lui dans le département de l'Aisne.

M. Gromier, également naturaliste à Saint-Quentin, fait

Digitized by Google

une proposition analogue pour un échange de lépidoptères.

Cette double proposition est accueillie avec empressement et renvoyée aux Sections de botanique et de zoologie.

M. Buteux adresse une note concernant une trouvaille d'os de fémurs fossiles ; il ne veut pour le moment que prendre date et se réserve de revoir cette note.

M. le Préfet de police, général Valentin, adresse une lettre-circulaire par laquelle il expose que la bibliothèque de son administration ayant été détruite lors du siége de Paris, il fait un appel au généreux concours de toutes les institutions ou personnes qui peuvent l'aider à la reconstituer.

La Société est d'avis qu'il y a lieu d'envoyer à M. le Préfet de police les trois volumes de ses Mémoires.

M. R. Vion, empêché d'assister à la séance, écrit pour émettre le vœu suivant :

Les membres qui en ont le loisir sont priés de faire des extraits ou des analyses de leurs lectures scientifiques et de les remettre à l'Archiviste.

M. Billoré, qui ne peut assister à la réunion, appelle l'attention sur la collection d'insectes et d'oiseaux formée par M. Dujardin et devenue la propriété de la Ville. Cette collection déposée chez lui pendant la guerre ne peut y être ni facilement surveillée, ni librement consultée. Il s'associerait d'avance à toute proposition qui aurait pour but de trouver un local indispensable à sa conservation.

M. Paris, par de nouveaux détails sur la collection Dujardin et sur celles de la Ville qui se perdent au jardin des Plantes, sur l'herbier de M. Pauquy déposé chez M. Richer, établit l'urgence incontestable d'un local définitif.

M. Paris fait l'historique des recherches qui ont été tentées plusieurs fois, mais inutilement, pour trouver un local, et invoque l'exécution de promesses faites lors de la construc-

Digitized by Google

tion du Musée. Tout le monde se souvient que l'Histoire naturelle devait y trouver place en même temps que la Sculpture, la Peinture et l'Archéologie. Aujourd'hui que le monument est terminé et appartient à la Ville, rien ne paraîtrait plus avantageux que de l'ouvrir à toutes nos collections.

Cette proposition adoptée par tous les membres, M. le Président nomme une Commission chargée de l'examiner et de faire un rapport dans le plus bref délai ; elle est composée de MM. Paris, Dours, Richer, Lenoel, Guillon, de Beaussire, et René Vion.

M. Guillon donne verbalement quelques explications sur un poisson fossile (*Dercetis elongatus*), trouvé dans la craie, à Saint-Maurice-lez-Amiens. Cette trouvaille faite dans l'excursion géologique du 15 août a eu lieu dans la couche à *micraster cor-anguinum*, à quelques centimètres au-dessus du banc qui sépare la couche à *micraster cor-testudinarium*.

L'ordre du jour appelle le renouvellement du Bureau. Sont nommés au scrutin :

Président : M. Le Correur ;
Vice-Président : M. Garnier ;
Secrétaire : M. Dours ;
Secrétaire-adjoint : M. de Beaussire ;
Trésorier-Archiviste : M. Paris.

M. Paris rend compte de la situation financière de la Société au 1er novembre 1871.

M. d'Hangest expose ses vues au sujet d'une propagande pour augmenter le nombre des membres de la Société.

La Société est d'avis de renvoyer cette proposition à la Commission permanente pour le recrutement, laquelle se composera de MM. Paris, René Vion, Arm. Codevelle, de Beaussire, Copineau et Alexandre.

Digitized by Google

Séance du 2 décembre 1871.

Présidence de M. Garnier, Vice-Président.

Avant la lecture du procès-verbal de la dernière séance, M. le Vice-Président rappelle à la Société la perte prématurée de M. Le Correur, son Président depuis sa fondation. M. Le Correur, dit M. Garnier, avait hérité de son père de nombreuses collections zoologiques. C'est au milieu d'elles qu'il puisa son amour pour les sciences naturelles, qu'il ne cessa de cultiver pendant toute sa vie, augmentant les richesses paternelles soit par ses chasses particulières, soit par des échanges avec des collègues de divers pays.

M. Vion dit qu'une partie des collections de M. Le Correur peut être considérée comme acquise à notre Société, et son neveu, M. Léon d'Halloy, qui fait partie de notre compagnie, n'attend qu'un local définitif pour les remettre entre nos mains. Des remercîments sont votés à M. L. d'Halloy.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président rend compte des ouvrages reçus par la Société depuis sa dernière séance.

M. Vion présente au nom de M. de Mercey une note sur les nodules de phosphate de chaux de Saint-Maurice, dont l'exploitation paraîtrait devoir être lucrative. Les agriculteurs, en effet, dit M. Dumont-Carment, pourraient profiter de cette bonne fortune par une exploitation bien entendue. Mais, fait observer M. Garnier, il faudrait d'abord constater que les nodules en question sont bien réellement composés de phosphate de chaux et en quantité exploitable. La Société décide qu'une analyse chimique en sera faite, et

Digitized by Google

M. Vinchon est prié de vouloir bien lui communiquer le résultat de ses investigations sur ce sujet.

M. d'Hangest donne lecture d'un travail sur le *Cygne sauvage*. C'est une étude consciencieuse, complète, de ce brillant palmipède. Notre collègue nous retrace dans un style toujours élégant, souvent imaginé, l'origine du cygne, le culte que lui vouait l'antiquité, les soins dont il entoure sa progéniture, ses périgrinations, les chasses impitoyables qui le harcèlent pendant ses rares apparitions dans nos parages, les ennemis qui l'assaillent dans les contrées Américaines où il forme d'immenses colonies. Quelques citations empruntées au célèbre naturaliste américain Audubon, excitent le plus vif intérêt, et la Société toute entière applaudit la lecture de cette monographie, et espère qu'elle sera suivie de nombreuses communications qu'elle attend du zèle et du savoir de M. d'Hangest.

M. Alph. Lefebvre lit une note sur les *Effets nuisibles de l'eau des Puits forés du Château-d'Eau d'Amiens sur les poissons des Aquariums et des Bassins*.

Il signale l'aspect laiteux de l'eau des concessions à son arrivée dans certains quartiers d'Amiens depuis plusieurs années, les symptômes de maladie observés chez des poissons de diverses espèces, l'effet produit dans un Aquarium ou dans un bassin de petites dimensions, effet qui n'est pas le même dans un grand bassin alimenté par un jet d'eau ; il donne l'analyse faite par M. Poiré de l'eau des trois fontaines servant à l'alimentation du service municipal et une autre analyse par M. Bénard indiquant la composition du mélange gazeux qui s'échappe à la sortie des robinets; il conclut que l'acide carbonique est la cause de la mortalité des poissons des Aquariums et qu'on doit souhaiter le rem-

Digitized by Google

placement de l'eau des puits forés et de la fontaine Marie-Caron par une autre moins chargée de ce gaz.

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de M. Dumont-Carment, tendant à la suppression des Sections de la Société.

M. Dumont-Carment, pour motiver sa proposition, s'appuie surtout sur ce que les membres présents aux séances des Sections et des Assemblées générales étant à peu près les mêmes, les lectures ou travaux divers des Sections font double emploi, puisqu'ils doivent être répétés dans les séances générales de la Société — d'où fatigue, si non ennui pour tout le monde.

Il est objecté que la Section de géologie a repoussé ces vues puisqu'elle a constitué son bureau définitif.

M. le Président fait en outre observer que les séances des Sections devraient être des séances d'enseignement, des lieux de réunion où les débutants, les simples amateurs d'Histoire naturelle, viendraient puiser les premières notions de zoologie, de botanique ou de géologie, soit en étudiant directement les espèces, soit en apprenant à les connaître et à les déterminer au moyen des diagnoses consignées dans les livres.

La Société décide à l'unanimité moins deux voix que les Sections fonctionneront comme par le passé, tout en appelant de ses vœux la réalisation du programme formulé par M. le Président.

M. Bernard ayant annoncé que Mme la comtesse de Boubers était disposée à faire don à la Société des collections ornithologiques de son fils, M. Michel Vion est chargé de prendre des informations exactes à cet égard avant d'en faire la demande officielle.

Digitized by Google

Organisation de la Société Linnéenne en 1869.

BUREAU :

Président : M. LE CORREUR.
Vice-Président : M. GARNIER.
Secrétaire : M. VION (Michel.)
Secrétaire adjoint : M. le Dr SPINEUX.
Trésorier-Archiviste : M. PARIS (Edouard.)

Section de ZOOLOGIE.

Président : M. le Dr DOURS.
Secrétaire : M. D'HALLOY (Léon).
Secrétaires-Adjoints : MM. Arm. CODEVELLE et Alph. LEFEBVRE.

Section de BOTANIQUE.

Président : M. le Dr RICHER.
Secrétaire : M. Ch. COPINEAU.
Secrétaire-Adjoint : M. Aug. VOLLAND.

Section de GÉOLOGIE et de MINÉRALOGIE.

Président : M. BUTEUX.
Secrétaire : M. VION (René.)
Secrétaire-Adjoint : M. L. CARPENTIER.

COMMISSION DE PUBLICATION.

M. LE CORREUR. . . .
M. GARNIER . . . . . } *Membres du Bureau.*
M. VION (Michel) . . . .
M. SPINEUX . . . . . }
M. PARIS . . . . . }

M. DOURS. . . . . }
M. RICHER . . . . . } *Présidents des Sections.*
M. BUTEUX . . . . . }

M. VION (René) . . . . }
M. D'HALLOY (Léon). . . } *Membres élus pour* 1869.
M. COPINEAU . . . . . }

Digitized by Google

Organisation de la Société Linnéenne en 1870-71.

BUREAU :

Président : M. LE CORREUR.
Vice-Président : M. GARNIER.
Secrétaire : M. VION (Michel).
Secrétaire-adjoint : M. le Dr SPINEUX.
Trésorier-Archiviste : M. PARIS (Edouard).

Section de ZOOLOGIE.

Président : M. LE Dr DOURS.
Secrétaire : M. d'HALLOY (Léon).
Secrétaires-Adjoints : MM. Arm. CODEVELLE et Alph. LEFEBVRE.

Section de BOTANIQUE.

Président : M. LE Dr RICHER.
Secrétaire : M. Ch. COPINEAU
Secrétaire-Adjoint : M. Aug. VOLLAND.

Section de GÉOLOGIE et de MINÉRALOGIE.

Président : M. BUTEUX.
Vice-Président : M. René VION.
Secrétaire : M. L. CARPENTIER.
Secrétaire-Adjoint : M. Eug. GALLET.

COMMISSION DE PUBLICATION.

M. LE CORREUR . . . .
M. GARNIER . . . . . } *Membres du Bureau.*
M. VION (Michel) . . . .
M. SPINEUX . . . . . }
M. PARIS . . . . . }

M. DOURS . . . . . }
M. RICHER. . . . . } *Présidents des Sections.*
M. BUTEUX . . . . . }

M. VION (René). . . . .
M. L. d'HALLOY. . . . . } *Membres élus pour* 1870.
M. Ch. COPINEAU . . . . }

Digitized by Google

Organisation de la Société Linnéenne en 1872.

BUREAU :

Président : M. LE CORREUR, puis M. GARNIER.
Vice-Président : M. GARNIER, puis M. Michel VION.
Secrétaire : M. le Dr DOURS.
Secrétaire-Adjoint : M. de BEAUSSIRE.
Trésorier-Archiviste : M. PARIS (Edouard).

Section de ZOOLOGIE.

Président : M. LE Dr MOLLIEN.
Vice-Président : M. D'HALLOY (Léon).
Secrétaire : M. Arm. CODEVELLE.
Secrétaire-Adjoint : M. Alph. LEFEBVRE.

Section de BOTANIQUE.

Président : M. LE Dr RICHER,
Secrétaire : M. Ch. COPINEAU.
Secrétaire-Adjoint : M. Aug. VOLLAND.

Section de GÉOLOGIE et de MINÉRALOGIE.

Présidents honoraires : M. BUTEUX. M. Nap. de MERCEY.
Président : M. VION (René).
Vice-Président : M. GUILLON.
Secrétaire : M. L. CARPENTIER.
Secrétaire-Adjoint : M. Eug. GALLET.

COMMISSION DE PUBLICATION.

M. GARNIER . . . . .
M. VION (Michel) . . . .
M. DOURS . . . . . } *Membres du Bureau.*
M. de BEAUSSIRE . . . .
M. PARIS . . . . . .

M. MOLLIEN . . . . . } *Présidents des Sections.*
M. RICHER. . . . . }
M. René VION . . . . .

M. Aug. VOLLAND . . . . } *Membres élus pour* 1872.
M. L. CARPENTIER . . . . }
M. Arm. CODEVELLE . . . }

Digitized by Google